

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 12

Rubrik: Théâtre : un solo époustouflant

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

THÉÂTRE

Un solo époustouflant

Une «véritable performance d'acteur»: voilà les termes qui ont salué la prestation de **Jean-Quentin Châtelain** dans *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas*, présenté l'hiver dernier au Théâtre de Vidy à Lausanne. Ce spectacle fait escale au Théâtre du Grütli à Genève, ne le manquez pas!



D.R.

L'acteur Jean-Quentin Châtelain, né à Genève, s'est formé dans cette ville, notamment avec le comédien Georges Wod,

puis à Strasbourg, avant de participer à de nombreux spectacles en Suisse romande. Il s'attaque ici, dans une mise en

scène de Joël Jouanneau, à un texte d'une puissance dramatique stupéfiante. Le Prix Nobel de littérature 2002, Imre Kertész, a été déporté à l'âge de 15 ans à Auschwitz, puis à Buchenwald. Cinquante ans après sa libération, le Hongrois rend compte de son traumatisme dans un témoignage bouleversant et caustique, terrifiant et poétique. Seul en scène, Jean-Quentin Châtelain martèle ce texte que l'auteur a écrit pratiquement sans ponctuation. La diction, le phrasé de l'acteur sont si particuliers qu'ils surprennent, puis enchantent le spectateur, médusé. A ce sujet, le comédien répondait à un journaliste de *l'Express*: «Mon phrasé? Je le dois à mes raci-

nes. Quand je joue, il y a quelque chose de mon passé, un arrière-pays pourrait-on dire, qui remonte à la surface. Je n'en suis pas le maître. C'est mon accent de tous les pays que j'ai traversés. Un fond d'accent de Neuchâtel, un fond d'accent de Genève, un fond d'accent de la Haute-Savoie, un fond d'accent de Strasbourg... j'en ai chopé beaucoup, à droite et à gauche. J'aime beaucoup les accents, ça fait rêver et en même temps, on écoute mieux ce que les gens disent. On se demande: «Celui-là, il parle mal ou il parle bien?» On ne sait pas, alors on écoute.» Quel bonheur de l'écouter dans un tel texte!

B. P.

» *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas*, par Jean-Quentin Châtelain, Théâtre du Grütli, à Genève, du mardi 13 au dimanche 18 décembre.

FILMS – SÉLECTION DVD

SIGNORET, VINGT ANS APRÈS

Elle était le «monstre sacré» du cinéma français d'après-guerre. Voilà vingt ans que Simone Signoret est décédée. Epouse du cinéaste Yves Allégret, elle devient en 1951 Madame Yves Montand. C'est l'époque de *Casque d'Or* de Becker (1952) avec Serge Reggiani, et aussi de l'engagement politique. A l'écran comme à la ville, Simone Signoret incarne alors les femmes fortes et courageuses. On retien-

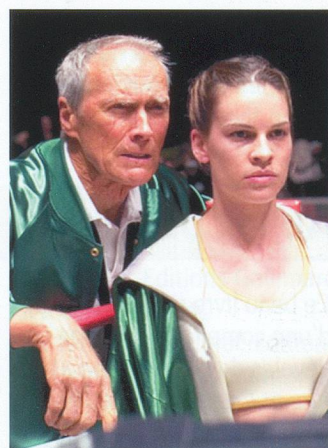
dra aussi sa formidable interprétation dans *Le Chat* (1971) de Pierre Granier-Deferre, aux côtés de cet autre monstre du cinéma qu'était Jean Gabin. En revoyant ses films, on prend conscience à quel point elle nous manque, la grande Simone!

» Simone Signoret 1949/1969 (coffret de 4 DVD): *Manèges/Casque d'or/Thérèse Raquin/L'Armée des Ombres*. Simone Signoret 1970/1981 (coffret de 4 DVD): *Le Chat/La Veuve Couderc/Police Python 357/L'Etoile du Nord*. Editeur Studio Canal.

MILLION DOLLAR BABY

Plusieurs fois «oscarisé», le dernier film de Clint Eastwood est sans doute son meilleur... jusqu'au prochain. On ressort de cette histoire un peu K. O. Pas étonnant puisqu'il s'agit de boxe, mais le noble art est ici un prétexte pour nous entraîner hors du ring, dans la complexité des rapports entre un entraîneur vieillissant et une jeune femme, qui ne rêve que de gagner. La rencontre de deux solitudes.

» *Million Dollar Baby*, de et avec Clint Eastwood, Morgan



Freeman, Hilary Swank. Editeur Studio Canal.

MMS